

LE VOYAGEUR SILENCIEUX

est sans doute un étranger... Un Français ne se conduirait pas de la sorte !

La vieille Dame. — En tout cas, Monsieur n'est pas un banlieusard. Sans quoi, il aurait habitude à voir six personnes sur les banquettes qui n'en doivent recevoir que cinq !

Le Monsieur aux moustaches. — Je vois ce que c'est !... Monsieur ayant payé sa place, estime qu'en cédant quelques centimètres, il perdrait de l'argent... Croquant, va !



Voulez-vous accepter ma place, Madame ?

A l'arrivée à Paris, le monsieur aide galamment la dame à descendre de wagon.

La Dame, très gracieuse. — Encore merci, Monsieur !... Je suis désolée que par ma faute...

Le Monsieur aux moustaches. — Ne le regrettez pas !... Vous m'avez fourni l'occasion de donner une leçon à un muet !... Et j'adore ça ! (Prenant de nouveau à partie le gros homme vulgaire qui s'en allait d'un pas tranquille) Avant de nous séparer, Monsieur, je tiens à vous féliciter de votre patience grande !... Cependant, je ne sais ce qui me retient de vous corriger !... Car vous m'exaspérez à la fin, avec votre air de vous ficher du monde !... (Il brandit une canne menaçante...) Et je ne serais pas fâché de savoir à qui j'ai affaire ! Voici ma carte, monsieur !

Le gros homme vulgaire prend la carte qui lui est tendue, la regarde, la met dans son portefeuille, puis, de la poche intérieure de son veston, il sort une large pancarte, qu'il présente au monsieur à moustaches.

Le Monsieur aux moustaches, lisant stupéfait. — « Eusèbe Chapout, sourd-muet, se recommande à votre générosité ».

Le Monsieur aux moustaches, hors de lui. — Imbecille !... Triple imbecille !... Vous trouvez ça malin de me laisser vous parler pendant deux heures !... Vous ne pouvez pas le dire plus tôt, que vous étiez sourd-muet !

E.-G. GLUCK.

Le Joyeux Reveil



— Il n'est éteint un beau soir, sans prononcer une parole...
— Il était dans le coma ?
— Non, il était muet de naissance, le pauvre homme !



DECOUVERTE

— On dit bien que les hommes ne sont pas d'ivoire, mais j' n' savions point qu'y en avait en verre...



— Avez-vous une salle de bain ?
— Oh ! ici, c'est tout à fait inutile... On n'y reste jamais plus d'un mois !

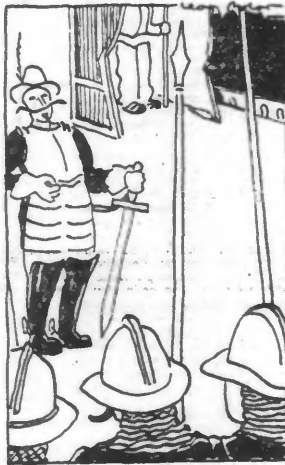


MINUTE DE COIFFEUR

— Ces messieurs viennent pour l'inauguration ?
— Mais, oui...
— Ce n'est pas tout à fait prêt, veuillez vous asseoir, ce ne sera pas bien long...



— J'ai attrapé ça en chemin de fer, j'étais juste placée dans un couloir d'air.
— Tu aurais dû changer avec quelqu'un !
— Pas possible, j'étais seule dans le compartiment...



CABOTINAGE

— Je fais le guet.
— Mais... nous aussi.
— Retirez-vous... les doublures ne jouent pas un soir de première !...

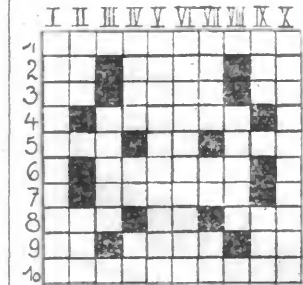


— Quelles étaient les principales productions de la Russie ?
— Euh... le cuir de Russie, les chausses russes et... la salade russe.

NOS MOTS CROISÉS

Problème N° 230

HORIZONTALEMENT. — 1. Pratique l'art de faire bonne chère. — 2. Au milieu de l'œil. Pronom masculin. Ancienne langue. — 3. Hardie. Point de départ d'un patriarche. — 4. Combattre. — 5. Anagramme d'une affirmation. — Fin de conflit. Périodes de temps. — 6. Mesures de capacité. — 7. Pronom féminin. — 8. Pronom. Initiales de points cardinaux. Doubé, est une mouche africaine. 9. Lu à l'envers. Département. Pronom. — 10. Etroignent.



VERTICALEMENT. — I. Qui a rapport à la science de la Terre. — II. Il a maintenant son ministère. Ville d'Autriche. — III. Compositeur de musique du dix-septième siècle. — IV. Cavité. Fut changée en génies. Métal. — V. Rendra. — VI. Oublierions. — VII. Désavoué. Proposition. Envers d'un pronom. VIII. Fit comme le coiffeur. — IX. Sans consistance. Bruit. — X. Aplatisaient.

Solution du problème N° 229



PETITE JEANNE

par Henri Sébillé

— Votre argument n'est pas sans embarras, Monsieur Dubour, mais il n'est pas, à la réflexion, si solide que ça !

Pourquoi ces misérables se seraient-ils mis en tête de cacher leur trouvaille ? Que pouvaient-ils espérer en tirer ? Ah ! s'il s'était agi d'une fillette richement vêtue, sentant la fortune, je vous dirais : Oui ! vous pouvez avoir raison. Mais pour votre fille, une enfant qui se sentait la souffrance et la misère. Allez ! allez, Monsieur Dubour, c'est ailleurs qu'il faut chercher la vérité. Votre fille aura été recueillie par quelque bonne âme, ignorante et simple, adorant les enfants, qui se sera dit : Voilà une petite qui a bien souffert, qui ne parle qu'en tremblant de ceux qu'elle vient de quitter et qui ne veut plus les voir. Je la garde, et elle l'a gardée. Et elle vous la rendra à vous dix lignes dans les journaux, le signallement de l'enfant, au besoin son portrait, et, dans quarante-huit heures, vous aurez votre fille.

— Ah ! je voudrais vous croire.

— Vous le pouvez. Je vous demande quarante-huit heures. Vous me les rendez, n'est-ce pas ?

— Il le faut bien !

— D'accord là-dessus, passons à l'autre question, celle du voleur à arrêter. Pendant que nous travaillons pour vous aller, vous, vous rendre au « Matin », pour faire insérer la note que vous savez :

« Famille Jean attend enfant prodige. Promets sur honneur faire aucun reproche. Madeleine 8 s. »

C'est-à-dire jeudi 8 heures du soir, je vous attends ma fille et vous à la Madeleine.

C'est aujourd'hui mardi, la note paraîtra demain matin, à moins que notre homme ne soit à l'autre bout de la France, ce qui n'est pas invraisemblable. Il aura tout le temps de recevoir le journal, qu'il consulte d'ailleurs tous les jours et d'arriver à votre rendez-vous !

D'ailleurs, qu'il y vienne ou non cela importe peu ; je demande uniquement qu'il reparaisse à Paris, et cela n'aurait manqué. Je compte sur vous, n'est-ce pas, pour l'insertion.

— En vous quittant, je vais au journal.

— Bien, de mon côté, je vais envoyer aux journaux la note concernant votre fille ; je promettais une récompense.

— Promettez ce que vous voudrez, je tiendrai.

Le chef de la Sûreté termina :

— Inutile de vous dire, Monsieur Dubour, que je me tiens à votre disposition, vous pourrez venir ici à toute heure... Je vais donner les ordres nécessaires.

Il sonna.

Ce fut l'agent Michel qui entra.

Il arrivait seulement de Saint-James, encore que sur sa bicyclette. Il allait plus vite que la voiture du chef :

— Ah ! c'est vous, Michel ! Eh bien ! que s'est-il passé depuis notre départ ?

Et comme l'agent risquait un coup d'œil du côté de M. Dubour :

— Vous pouvez parler, tout dire !

Michel répondit :

« Voici, patron. D'abord la gamine, qui est embouchée comme un égoût, a lancé des ordures contre monsieur et vous, parce que vous parliez sans rien lui dire. Elle a été mise dans une colère noire, et en trépanant, elle a lâché : « Et puis, zut, je m'en fiche, c'est pas mon père, je suis la fille de Melle, moi. »

Le chef regarda Dubour :

— Que vous disais-je ?

Puis à Michel :

— J'espère que vous l'avez fait parler là-dessus ?

— Oh ! je n'ai pas eu besoin de la pousser ! Elle a tout craché d'elle-même.

— Répétez !

Michel répéta le récit de la Roussette :

C'était la confirmation des soupçons du chef.

— Vous a-t-elle au moins fourni quelques indications sur l'endroit où la petite Jeanne aura pu se réfugier ?

— Non, aucun ! Et comme j'instantais elle m'a envoyé promener. Je crois d'ailleurs que, de ce côté, elle ne sait rien, seulement...

— Seulement ?

— Ce qu'elle m'a dit de la petite Jeanne est, plutôt rassurant ; la blanche, comme elle l'appelle, a de la tête ; elle se sera débrouillée. Quant à mourir, il n'y a pas à craindre qu'elle y ait pensé ;

elle en avait trop peur de la mort. Elle aura sûrement trouvé asile quelque part, et, comme elle est gentille, elle se sera fait aimer.

— Que vous disais-je ? 7 fit cette fois à haute voix le chef de la Sûreté, à l'adresse de Pierre Dubour.

— La note aux journaux, vite... vite... s'écria le père de Jeanne !

— Elle sera portée dans une heure. Vous, au matin.

Et à Michel :

— Vous allez accompagner Monsieur, en sortant, vous le présenterez au service de mon cabinet pour qu'on le reçoive à quelque heure qu'il se présente pour me voir.

L'agent ne se hâta pas de sortir.

— J'avais encore un mot à vous dire — Dites !

— J'ai emmené la petite au pensionnat.

— Ah !

— Oh ! la dame ne pouvait le faire elle-même. Elle était dans un état, la pauvre femme.

— En colère ?

— Non, elle pleurait, elle se maudissait. Je ne serais pas étonné qu'elle se fasse du mal.

Dubour eut un mouvement aussitôt réprimé.

Le chef pressa :

— Arrivez au pensionnat. Vous avez vu la Directrice ?

— Oui.

— Elle a dû être étonnée de vous voir ?

— Parfaitement et embêtée, mais elle n'est pas dit un mot ; c'est une femme de tête.

— Vous lui avez parlé de son frère ?

— Oui, de la part de la dame, bien entendu !

— Alors ?

— Elle m'a dit qu'elle était sans nouvelles.

— Bien, nous lui en donnerons, nous. C'est tout ?

— Oui, patron !

— Allez ! au revoir, Monsieur Dubour !

— Au revoir, Monsieur le chef de la Sûreté.

Tous les journaux de Paris publièrent, le lendemain matin, la note relative à la fillette disparue et le signallement de cette dernière, très exact, cette fois.

Cette fois, car, deux mois auparavant, au début des recherches, une première note avait paru où le signallement de l'enfant n'avait que de vagues rapports avec la vérité, et était plutôt de nature à empêcher la découverte de la petite fille.

— En même temps le Matin inséra la réponse de Dubour à la lettre de Georges Lombard : « Famille Jean attend enfant prodige ! »

Le même jour, vers dix heures du matin, un homme qui prenait son apéritif au café de la Gare à Orléans, parut tout à coup comme soulevé de terre.

Enfin, murmura-t-il :

— Il venait de lire l'annonce du rendez-vous.

Cet homme était Georges Lombard. Il ne s'était point terré à Orléans, il n'y était que depuis la veille.

Le reste du temps de son absence, il l'avait employé à faire très régulièrement la tournée de représentation que lui avait confiée la Maison Nancel, et il s'était même ingénié à la rendre fructueuse, se disant que cette conduite aurait d'autres avantages, celui de détourner les soupçons de lui, s'il en était né.

A cette heure, après un mois et demi de voyage, il se disposait à rentrer, fort tranquille sur ce qui l'attendait.

« Sa sœur qui lui écrivait toutes les semaines, sous des initiales convenues, l'avait d'ailleurs rassuré. Elle n'avait pas été inquiétée un seul instant au sujet du petit monstre que Georges lui avait amené... et sa dernière lettre ne disait pas un mot de Diane de Gourvil, elle était antérieure de vingt-quatre heures à l'entrée en scène de cette dernière.

D'autre part, les journaux ne parlaient plus de l'affaire de l'express du Havre, ni de l'enlèvement de la fillette.

Tout semblait enterré, et voilà que Pierre Dubour donnait signe de vie, répondait à la proposition, l'acceptait.

Georges Lombard se commanda un second apéritif, qu'il dégusta voluptueusement.

Son coup réussissait ; il tenait la fortune, ou du moins le magot escompté.

(A suivre).